

^A En Afrique, *ABD-EL-KADER*, cet implacable ennemi de la domination française, avait été de nouveau battu, et contraint de se réfugier sur les territoires de l'empereur de Maroc.

Dans l'île de Luzon, une insurrection des aborigènes contre les Espagnols, au sujet des taxes, paraissait être, aux dernières dates, à peu près réprimée.

Dans l'empire de la Chine, les Anglais avaient repris la ville de T'inghaé, capitale d'une des îles de Chusan, et paraissaient vouloir s'y maintenir ; mais il n'y avait pas d'apparence qu'ils pussent faire de grands exploits avant d'avoir reçu des renforts considérables, et l'état des affaires dans les Indes ne devait pas leur permettre d'en espérer promptement.

Outre l'insurrection de l'Afghanistan et du Caboul, ou de la guerre avec ces pays, il y avait quelque apparence que la compagnie des Indes allait avoir sur les bras, le roi ou empereur de Birma, *THARAWADDI*, qui faisait des démonstrations hostiles, à la tête de 100,000 hommes, ou plus. Quelques uns pensaient que *Tharawaddi* se portait de lui-même à attaquer les Anglais, pour essayer de recouvrer les provinces qu'il a perdues dans sa première guerre contre eux ; et d'autres, qu'il le faisait à la sollicitation de l'empereur de la Chine. Au reste, les démonstrations hostiles des Birmans ne sont pas un fait bien authentique, et il pourrait y avoir de l'exagération dans le récit des désastres qu'on dit être arrivés à quelques détachemens des troupes de la compagnie.

Le gouvernement du Mexique s'est enfin trouvé en état de faire marcher une armée de 10 ou 12,000 hommes contre sa province révoltée de Texas, pour en recouvrer la possession.

Le paragraphe suivant est transcrit du *Courier des Etats-Unis* du 12.

“ *PÉROU et BOLIVIE.* Les journaux de Valparaiso nous avaient annoncé que le vice-président de la Bolivie, le général *BALLIVIAN*, ayant appris que le territoire de la république était envahi par le général *GAMARRA*, s'était porté au-devant de l'armée ennemie. Nous apprenons aujourd'hui, par la voie de la Jamaïque, que *Ballivian* a remporté une victoire complète. Les troupes de *Gamarra* étaient fortes de 4,000 hommes, et il a suffi d'une demi-heure pour en tuer 3,000. L'armée bolivienne n'a perdu que 150 hommes. Ce qu'il y a d'important surtout, c'est que le général *Gamarra*, le tyrannique dictateur du Pérou, et l'ennemi acharné de la Bolivie, est demeuré sur le champ de bataille.”

Le Brésil est tranquille, et heureux en apparence, sous son jeune empereur ; mais les républiques voisines de Buénos-Ayres et de Monté-Video ne le sont pas ; ou elles ont guerre entr'elles, ou elles sont troublées par des divisions intestines, des révoltes et des guerres civiles.